

# UNIVERSITÉ DE TOURS

*ÉCOLE DOCTORALE : Humanités & Langues*

Laboratoire INTRU

## THÈSE

présentée par :

**Timothée BARTKOWIAK**

soutenue le : **12 décembre 2019**

pour obtenir le grade de : **Docteur de l'université de Tours**

Discipline/ Spécialité : **Histoire de l'art (histoire de l'architecture)**

**Chambord : domaine princier, domaine national.**

**Étude des travaux du château (1802-1915)**

**THÈSE dirigée par :**

**M. MINNAERT Jean-Baptiste**

Professeur, Sorbonne Université

**RAPPORTEURS :**

**M. ANDRIEUX Jean-Yves**

Professeur émérite, Sorbonne Université

**M. GARRIC Jean-Philippe**

Professeur, Université Paris-I Panthéon Sorbonne

---

**JURY :**

**M. ANDRIEUX Jean-Yves**

Professeur émérite, Sorbonne Université

**M. FORLIVESI Luc**

Conservateur général du patrimoine, DRAC Centre

**M. GARRIC Jean-Philippe**

Professeur, Université Paris-I Panthéon Sorbonne

**Mme JEANROY Audrey**

Maître de conférence, Université de Tours

**M. MINNAERT Jean-Baptiste**

Professeur, Sorbonne Université

**M. PAUWELS Yves**

Professeur, Université de Tours

Classé sur la première liste des monuments historiques en 1840, le château de Chambord bénéficie de plusieurs campagnes de travaux tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, les premiers travaux remontent au premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque la Légion d'honneur en est propriétaire. Ils se poursuivent par clause de majorat, par l'architecte Lefebvre au service du maréchal Alexandre Berthier et de sa veuve. La première pierre des travaux de restauration est posée par la duchesse de Berry, mère du futur comte de Chambord, en 1828. À compter de cette date, les campagnes de travaux s'organisent et se succèdent : la première véritable campagne de restauration (1847-1853) est dirigée par Alexandre Pinault (1777-1853) et Théodore Mestral (1803-1883), architectes au service du comte de Chambord. Au château, ils s'attelleront principalement aux travaux de couverture, charpenterie et maçonnerie urgents afin de limiter les dégâts causés par les difficultés d'entretien des décennies précédentes. Malgré le décès du comte de Chambord, les architectes Louis-Victor Desbois (1827-1909) et son fils Victor Desbois (1855-1931), poursuivent les travaux du château appartenant aux Bourbons-Parme. Leur restauration, la plus documentée tant d'un point de vue iconographique qu'archivistique, a servi de support à notre étude.

Classified on the first list of historical monuments which was established in 1840, the château de Chambord benefited from several waves of refurbishment all along the nineteenth century. Some initial works were conducted in the first quarter of the nineteenth century, when the château was owned by the *Légion d'Honneur* and continued *par clause de majorat* under the direction of the architect Lefebvre, who worked on behalf of marshal Alexandre Berthier and his widow. Though initiated in 1828 by the duchess of Berry, the first major refurbishment of the château was truly conducted between 1847 and 1853 by her son, the count of Chambord, who hired for that purpose the architects Alexandre Pinault (1777 – 1853) and Théodore Mestral (1803 – 1883). They would mainly conduct emergency repairs on the roofs of the building, its wooden frame and its stone walls in order to limit the ravages of time. After the death of the count of Chambord, works continued, supervised by the architect Louis-Victor Desbois (1827 – 1909) and his son, Victor Desbois (1855 – 1931) on behalf of the new owners of the château, the Bourbon-Parme. The Desbois were notably responsible for the dismantlement of the original lantern that they rebuilt identically.